

VIOLENCES INTRAFAMILIALES : UNE RE-DÉFINITION NÉCESSAIRE

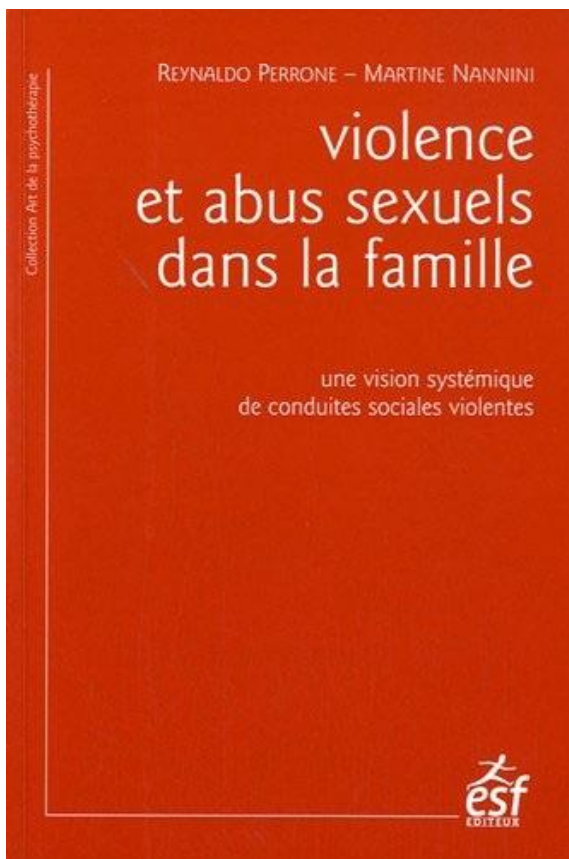
27^E JOURNÉE SYSTÉMIQUE
DU GRAND-OUEST

Animée par Estelle d'AMBROSIO,
Yara DOUMIT-NAUFAL et l'équipe de FORSYFA





Violences intra-familiales une redéfinition nécessaire



VIOLENCES INTRA FAMILIALES UNE RE-DEFINITION NECESSAIRE

**VENDREDI 13 MARS 2020
FORSYFA – NANTES**

Estelle d'Ambrosio - Yara Doumit-Naufal



Dr.Reynaldo Perrone



VIOLENCES INTRA FAMILIALES

PLAN 12 Mars 2020

Première partie de la matinée

Genèse de la violence

Intériorisation de la loi

3 concepts clés: agressivité, agression et violence

Symétrie, complémentarité / Opposition, collaboration

Considérations cliniques sur l'agressivité et ses dérives



VIOLENCES INTRA FAMILIALES

PLAN JOURNEE DU 12 Mars 2020

Deuxième partie de la matinée

Agressivité, les deux versants.

ATELIERS : Travail sur les différentes configurations de l'expression de l'agressivité "Etranges configurations et configurations habituelles"

Manifestations cliniques et pratiques:

dans le couple,

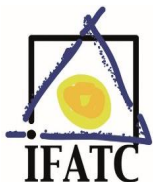
dans la famille,

dans l'institution:

entre les professionnels

entre le public et les professionnels

entre les personnes accueillies



LA GENESE DE LA VIOLENCE

Au commencement , les hommes étaient libres:

« Quand les hommes étaient libres et égaux, chacun avait tout à craindre d'autrui. La vie était brève, la peur était immense »

Wolfgang Sofsky, Traité de la violence 1996
Sociologue, journaliste , écrivain allemand



LA GENESE DE LA VIOLENCE

Grâce aux assemblages complexes génétiques et biologiques, l'Homme s'est distingué des autres espèces comme un être **capable de penser et ainsi de penser son existence.**



LA GENESE DE LA VIOLENCE

La conscience apparait alors comme régulateur de l'instinct, qui dimensionnait jusque là l'Homme dans ses besoins primaires.

Apparaissent la pensée, les états affectifs, les sentiments, un sens donné à la vie, à la mort, une signification donnée aux actes.

LA GENESE DE LA VIOLENCE

La force physique auparavant , utilisée pour satisfaire les besoins et pour la survie de l'espèce, se met alors au service de la satisfaction du désir et définit les relations.

LA GENESE DE LA VIOLENCE

La force est la première loi de l'homme, elle ordonne , organise les hiérarchies, le pouvoir la place des individus les uns par rapport aux autres, la domination/soumission .

Elle est utilisée pour contrôler, assouvir les désirs.

« La loi du plus fort ».



LA GENESE DE LA VIOLENCE

Grâce à la force il assure sa survie dans la niche écologique à laquelle il appartient, il maîtrise transforme la nature.

Mais celui qui est le plus fort ne peut l'être toujours, les alliances, la ruse créent des rapports instables, prometteurs de la mort à tout un chacun.

La force sans contrôle amène la violence et le chaos.



LA LOI

«L'ordre émerge lorsqu'il y a
prédominance de la raison
sur le désir et la force».

Pour sortir du chaos et de l'arbitraire,
l'homme a découvert les lois transmises
par « Dieu », instance supra-individuelle
qui a pu imposer à l'Homme.

LA LOI

Cet ordre est devenu possible par la médiation d'une instance perçue comme supérieure, non remise en cause.

« L'homme créa Dieu et Dieu créa la loi »

...en vue de la protection de chacun.

LA LOI

Avec la Révolution Française, apparaît la **désacralisation de la loi et la responsabilisation de l'homme.**

La raison devient la source d'inspiration créatrice de la loi et elle se substitue à la volonté de Dieu.



LA LOI

Cette loi s'impose à tous, en dehors de la volonté individuelle; nait alors la notion « **de l'intérêt général** » et la création d'instances législatives, dans lesquelles sont élus les représentants du peuple.

Instance destinée à contenir la violence, les agressions et l'agressivité des Hommes.



LA LOI

Mais l'Homme garde une relation trouble avec la loi et peut la vivre comme une instance étrangère dont il ne reconnaît pas la création.

Il peut la voir comme seule contrainte à sa liberté individuelle, limitant ses choix et non comme protection pour autrui ou pour lui-même contre l'agressivité, l'agression ou la violence.



LA LOI

Cette domestication douloureuse est le prix de la socialisation et d'un monde civilisé, à condition que s'opère un assemblage cognitif complexe et une transformation de l'esprit pour conserver la liberté tout **en intériorisant la contrainte** comme une contrainte volontaire.

C'est un recentrage qui rend possible l'intégration de l'individu dans la société.

Norbert ELIAS sociologue allemand, parle d'un **autocontrôle intériorisé**.



LA LOI

Le sujet est libre quand il possède la conviction qu'il peut choisir entre agir ou s'abstenir de le faire

« Je pourrais répondre par la force, mais je ne le ferai pas.

Je pourras répondre par la provocation, mais ça n'en vaut pas la peine ».

Toutefois, cet auto-contrôle est un processus aléatoire.



INTÉRIORISATION DE LA LOI

Dr Reynaldo PERRONE
Equipe IFATC

INTERIORISATION DE LA LOI

L'intériorisation de la loi se réalise notamment par :

-les relations les plus immédiates , les expériences premières, qui sont vectrices de l'incorporation au sens premier du mot, de la contrainte extérieure. (mimétisme, relations, rapports aux autres)

-les conditions, le contexte, l'environnement

INTERIORISATION DE LA LOI

- l'apprentissage des normes à travers les institutions , la société, mais aussi la famille, qui participent à intérioriser les règles codifiées.
- L'équipement bio-psycho-social de l'individu (Capacité de conscience de soi et des autres comme êtres distincts)

4 STADES D'INTERIORISATION DE LA LOI

Acceptation d'un système de régulation identique pour tous et chacun

STADE 0

- **Le sujet estime qu'il est la loi. Position égocentrique, pas d'altérité. « Je suis la loi »**
- **La loi n'existe que pour les autres**
- **La réalité est le moment présent. Pas de passé, pas d'anticipation**
- **Ex: des bandes, des clans, du totalitarisme, la loi du plus fort**

4 STADES D' INTERIORISATION DE LA LOI

STADE 1

premier stade de conscience de la loi

- **La loi est liée à l'interdit, la loi réprime la pulsion envers l'objet désiré**
- **Volonté de se confronter à la loi**
- **La loi sanctionne la transgression de l'interdit**
- **Existe la reconnaissance de la pulsion et du désir, la transgression est consciente**
- **Existe une élection possible**

Renoncement possible en cas de menace, Ex: fraudes, abus , violence dans un contexte où la pers se sent protégé de « l'œil de la loi .»

4 STADES D'INTÉRIORISATION DE LA LOI

STADE 2

- **La loi est liée à la protection de soi (conservation)**
- **Nécessité de se protéger de la pulsion et de l'arbitraire de l'autre**
- **La loi contrôle et limite les débordements qui mettent en danger l'existence du sujet**
- **Il se dirige vers la loi pour obtenir reconnaissance et protection**
- **Existe reconnaissance et conscience de soi**
- **Manipulation et instrumentation de la loi pour le bénéfice personnel**

Ex: la loi est invoquée pour justifier une transgression, détournée pour des bénéfices personnels (ex coutumes, privilèges, recherche d'exceptions... « oui mais »)

4 STADES D'INTERIORISATION DE LA LOI

STADE 3

- La loi est liée à la protection de l'autre
- Acceptation de la nécessité de protéger l'autre de ses propres pulsions et désirs
- La loi contrôle et limite les possibles débordements qui menacent l'autre de l'arbitraire de soi et d'autrui. Existe la reconnaissance de l'autre
- La loi protège les uns et les autres
- Notion de collectivité, responsabilités partagées
- La loi perd sa connotation coercitive et devient volontaire, même imparfaite ou en décalage, elle est critiquable mais perçue comme nécessaire à la société.

Concepts clés

Agressivité – Agression – Violence

Agressivité – Aggression – Violence

Agressivité :

Force mise en acte :

- pour réaliser les actions nécessaires à l'existence,
- pour assurer la propre survie, défendre le territoire et la vie des siens vis-à-vis de l'inconnu, de l'aléatoire, de l'arbitraire de la force de l'autre.
- N'implique pas la destruction de l'objet auquel elle est destinée.
- Vise la défense de son éthique, de ses valeurs.

Agressivité

- Agressivité dans le sens de combativité
- Capacité de s'opposer à l'adversité.
- Représentation mentale continue d'une force disponible de l'esprit.

Agressivité – Agression – Violence

Agression :

Attaque violente contre une entité visant à modifier sa nature.

Action destinée à attaquer une personne, une forme de vie ou une entité avec l'intention de provoquer un trouble, une perturbation ou une modification de l'identité de la chose visée.

Agressivité – Agression – Violence

Agression :

L'agression peut être explicite ou implicite, évidente ou masquée, unique ou multiple, persistante ou occasionnelle.

L'agression contient de l'agressivité mais connote une attaque brutale et un attentat à l'intégrité physique et/ou psychique d'un sujet.

Agressivité / Agression

- L'agressivité n'est pas agression, l'agression n'est pas agressivité mais il y a de l'agressivité dans l'agression
- La violence est l'expression de l'agressivité exacerbée
- L'espace familial peut devenir une zone franche où les agressions sont permises sans aucune sanction ni conséquences.
- L'agression peut être une manifestation de pouvoir, de privilège ou de inégalité entre les personnes impliqués
- L'agression peut s'observer dans l'absence de liens, peut avoir plusieurs significations et motivations multiples

Agressivité – Agression – Violence

Violence :

- Force au service de la satisfaction du désir, de l'appropriation des biens ou des qualités de l'autre.
- Toutes formes d'atteinte à l'intégrité physique psychique de l'individu.
- S'accompagne d'un sentiment de contrainte et de danger.
- Vise la destruction, la suppression, la négation de l'entité contre laquelle elle est déployée.

LES MECANISMES DE REGULATION et D'INHIBITION

-LES ASPECTS SOCIO CULTURELS (égalité, respect) sont des mécanismes de régulation . Le droit des personnes à vivre en paix. Lorsque ces mécanismes d'auto régulation sont défectueux d'autres prennent le relais:

Les principaux mécanismes d'inhibition

- L'INTEGRATION
- LA RELIANCE
- LE CONTRÔLE SOCIAL
- LA LOI - LA JUSTICE

LES MECANISMES DE REGULATION et D'INHIBITION

Reliance : action de lier les individus entre eux à travers leurs singularités, leurs aspects communs et complémentaires; mais aussi l'action de bâtir des alliances pour faire face ensemble, s'associer et ceci même dans des circonstances ou avec des personnes insoupçonnées. Ce sont des liens affectifs de protection. Ces liens créent l'expérience de l'appartenance et de la reconnaissance, chaque individu développant ainsi respect et attachement.



EXERCICE

- Comment arrivez vous à gérer votre agressivité ?
- Comment faites-vous pour ne pas taper votre conjoint, vos parents ?
- Comment êtes vous arrivés à intégrer les mécanismes de l'inhibition ?

Considérations cliniques sur l'agressivité

L'observation clinique montre que la capacité à se défendre des attaques de l'environnement (relationnel, social, contextuel) est déterminante pour l'équilibre et la santé mentale des individus.

L'AGRESSIVITE

Une tranche de la population manifeste compétence et capacité pour faire face à la contrainte, à l'intimidation et à l'épreuve.

Ces individus sont capables de se confronter à autrui et de gérer un conflit.

L'AGRESSIVITE

Une autre tranche de la population manifeste une difficulté - plus ou moins importante - pour se défendre et répondre à l'hostilité du milieu ambiant.

Ces individus ont des problèmes importants pour gérer un conflit.

Considérations cliniques

L'observation clinique permet de repérer la souffrance psychique (+ ou - importante) et les manifestations sur le comportement que provoque cette difficulté.

Considérations cliniques

Certaines réactions sont de simples problématiques d'adaptation (difficulté à l'opposition, à la défense du territoire, à l'affirmation) d'autres sont psychopathologiques, telles que phobies, repli autistique, troubles de comportement, dépression...

Considérations cliniques

Le diagnostic de ces conduites d'inhibition (accompagné des réponses adaptatives problématiques), est d'une grande utilité thérapeutique.

Variables relationnelles

Deux possibilités devant la tâche à accomplir:

- **Opposition ou**
- **Collaboration**

Deux possibilités de dynamique relationnelle:

- **Relation symétrique**
- **Relation complémentaire**

Variables relationnelles

Deux possibilités devant la tâche à accomplir:
opposition ou collaboration

Dialectique entre opposition et collaboration

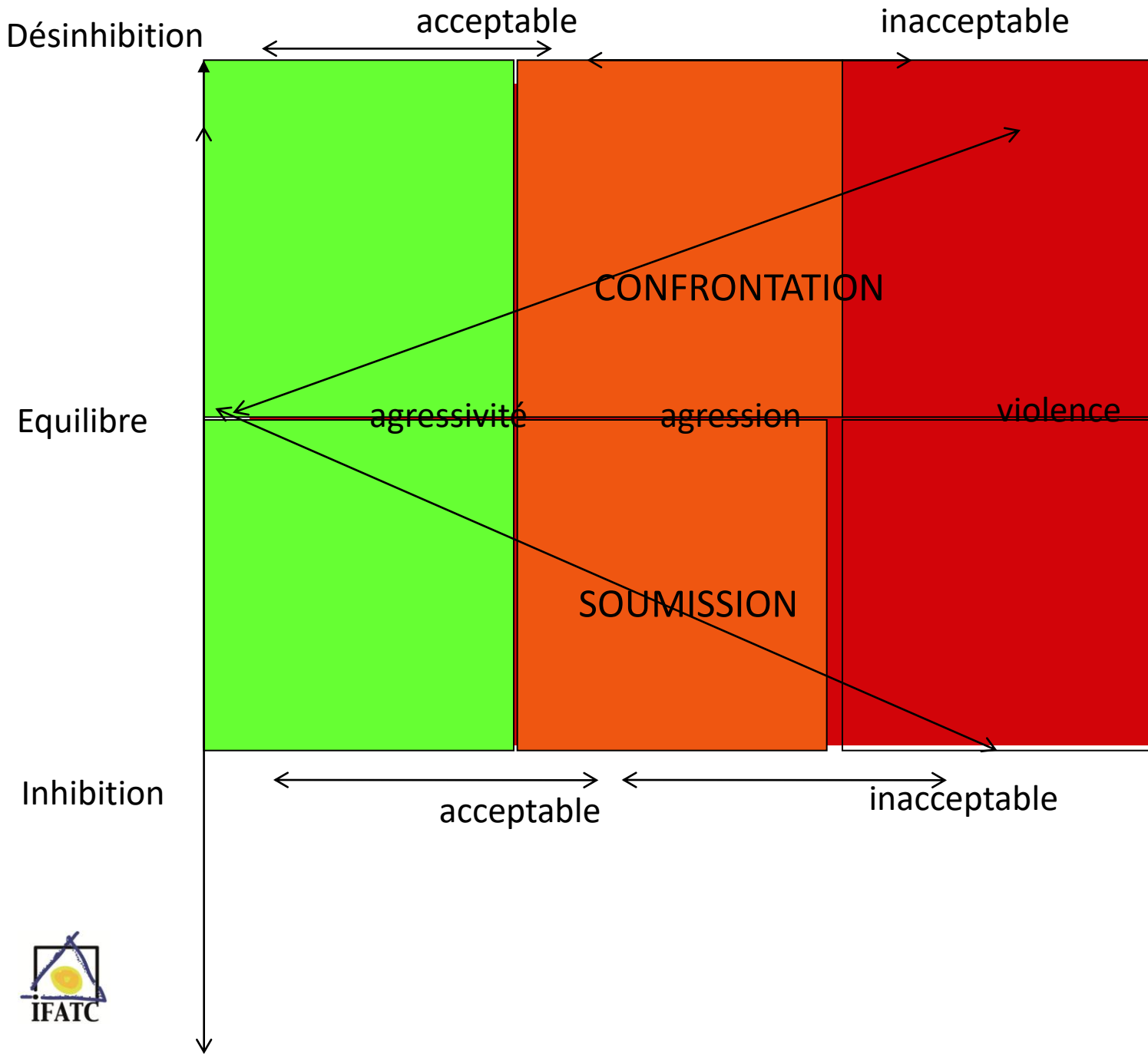
Opposition

- égocentrisme,
- difficulté d'anticipation,
- position s'imposer ou s'affirmer,
- immédiateté,
- prédominance de l'intérêt personnel sur la tâche,
- position binaire ou bi personnelle,
- difficulté à faire un deuil,
- extériorisation, responsabilité de l'autre.

Collaboration

- décentration,
- altérité,
- capacité d'anticipation et planification,
- position s'intégrer et grandir,
- prédominance de l'intérêt pour la tâche,
- triangulation entre le moi, l'autre et la tâche.
- Position méta.
- Capacité de faire un deuil et supporter la frustration.
- Responsabilité personnelle et intériorisation.





VARIABLES RELATIONNELLES

Relation symétrique

- Les partenaires agissent comme s'ils avaient le même statut et fournissent des efforts pour établir et entretenir l'égalité entre eux.
- Dans la relation symétrique A et B sont en rivalité, il y a surenchère, escalade. Si A définit une valeur, B donne à son tour une définition et provoque A par une autre définition.

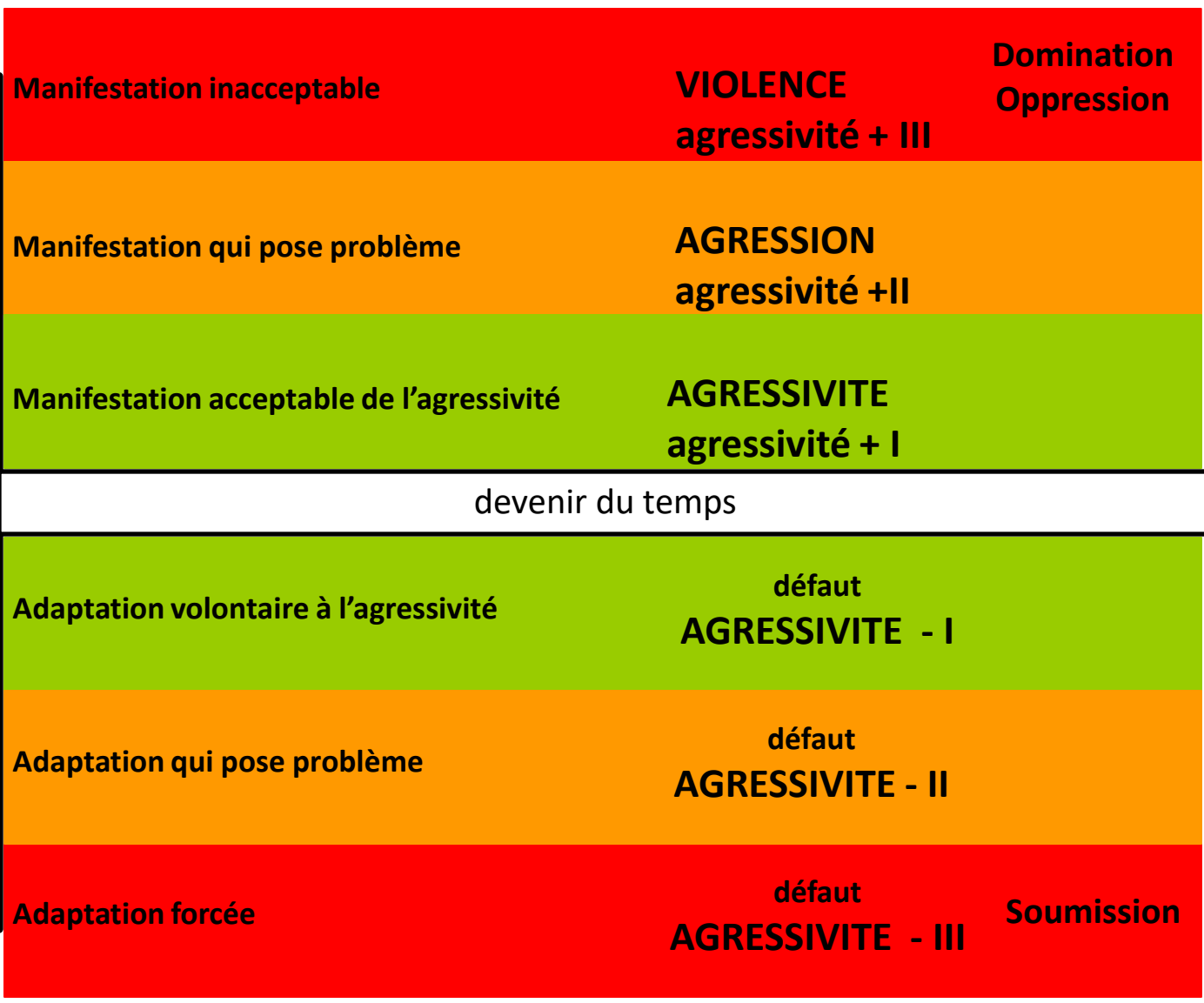
Variables relationnelles

Relation complémentaire

- Les deux partenaires n'ont pas le même statut. Le pattern est construit sur l'acceptation et l'utilisation des différences existant entre les individus.
- Dans la relation complémentaire A et B sont en accord sur la définition du rôle et de la place de chacun. Il y a adaptation mutuelle ; A ,définit une valeur et B accepte la définition.

Désinhibition

**A
G
R
E
S
S
I
V
I
T
É**



Inhibition



Dysfonctionnements

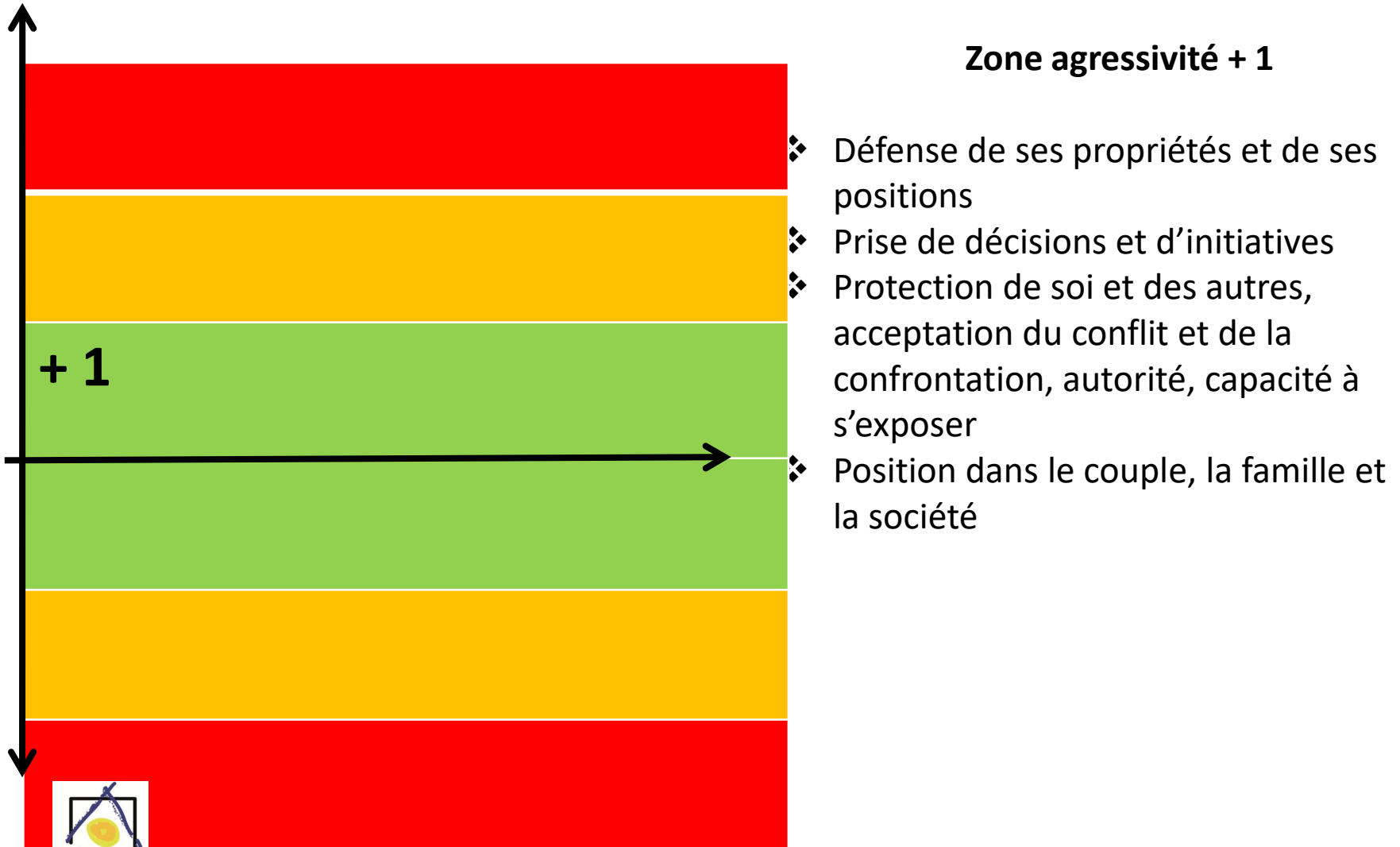
Position haute (Ex: un enfant qui n'obéit pas)

Position basse

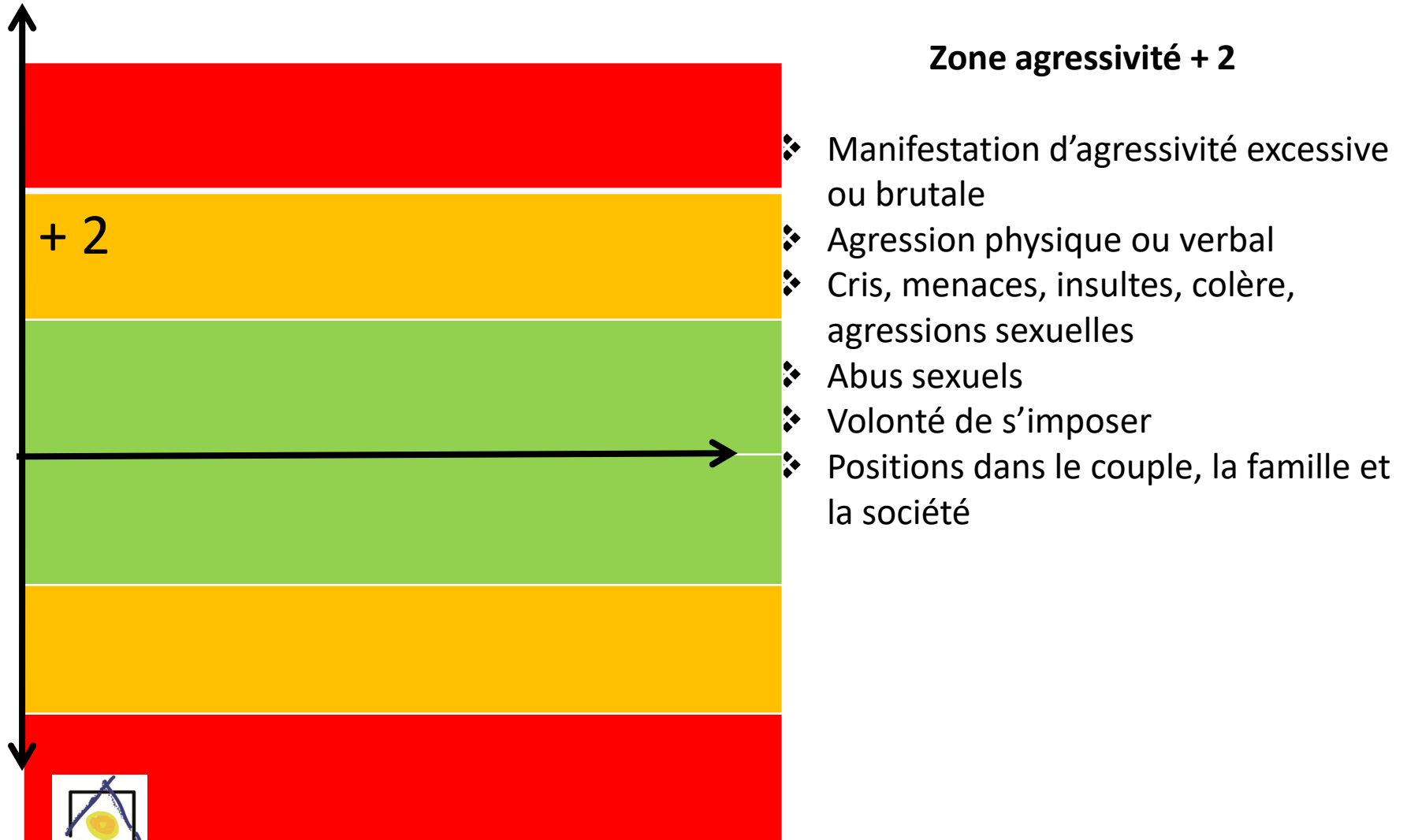
"Accros " à la position haute (irrationalité)

Position basse forcée

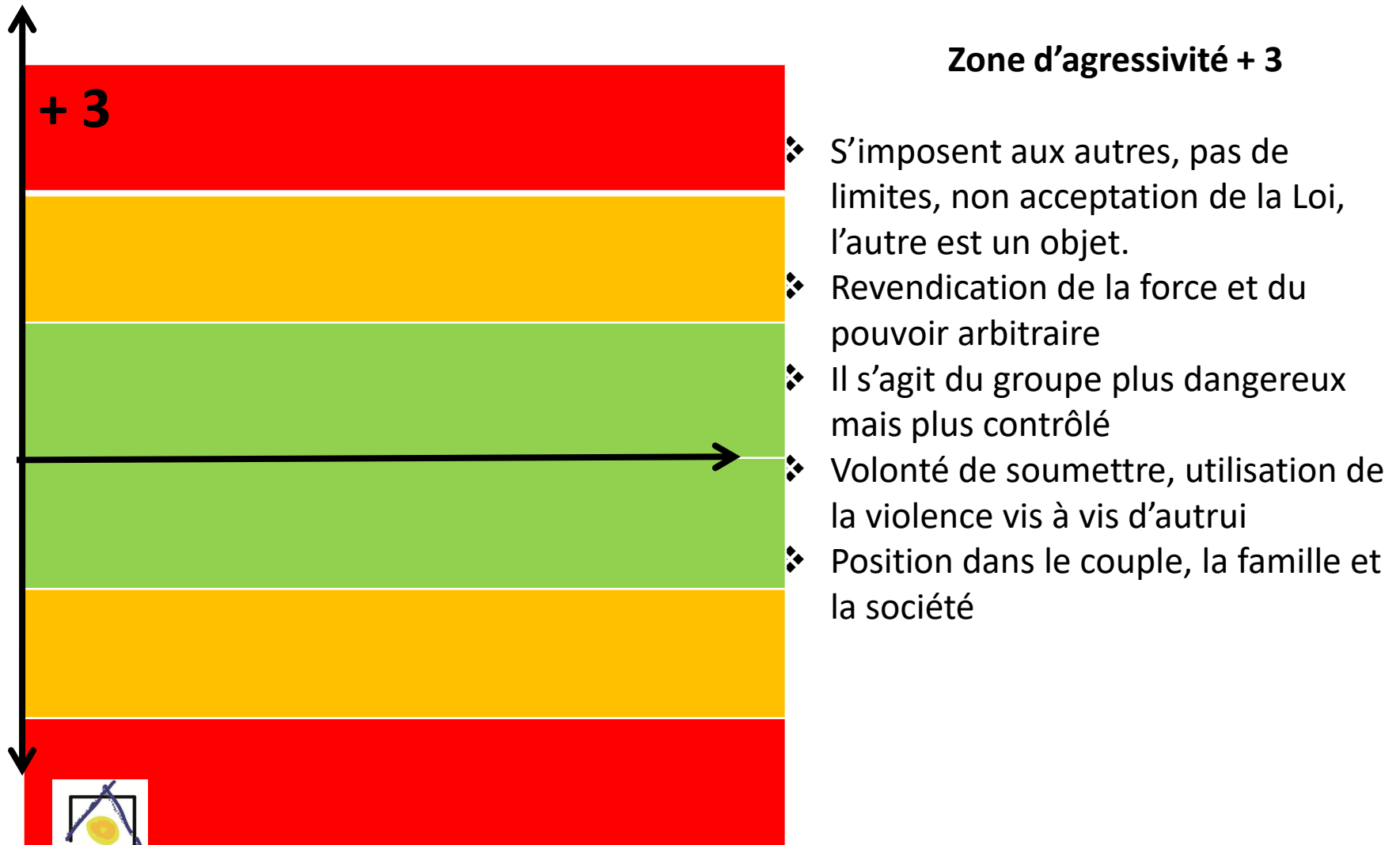
Profil du protagoniste



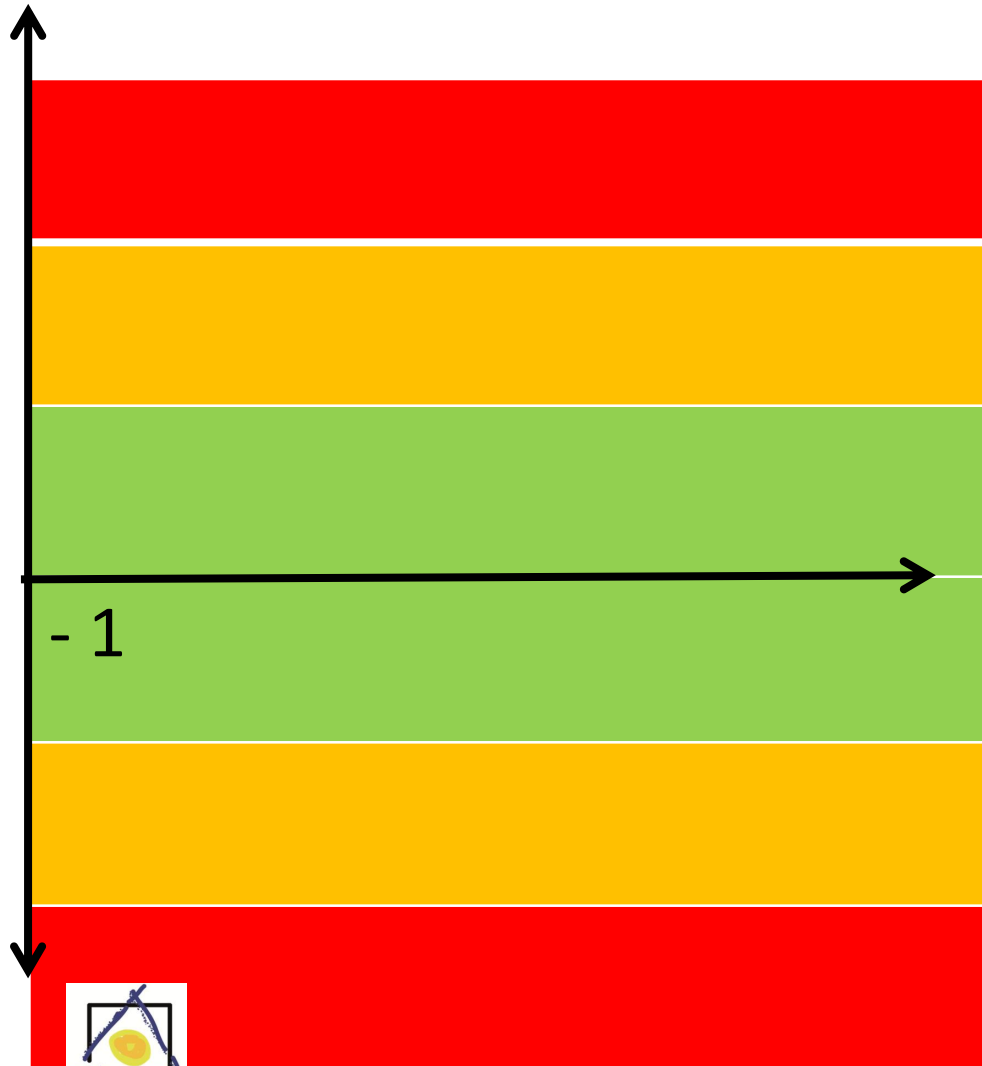
Profil du protagoniste



Profil du protagoniste



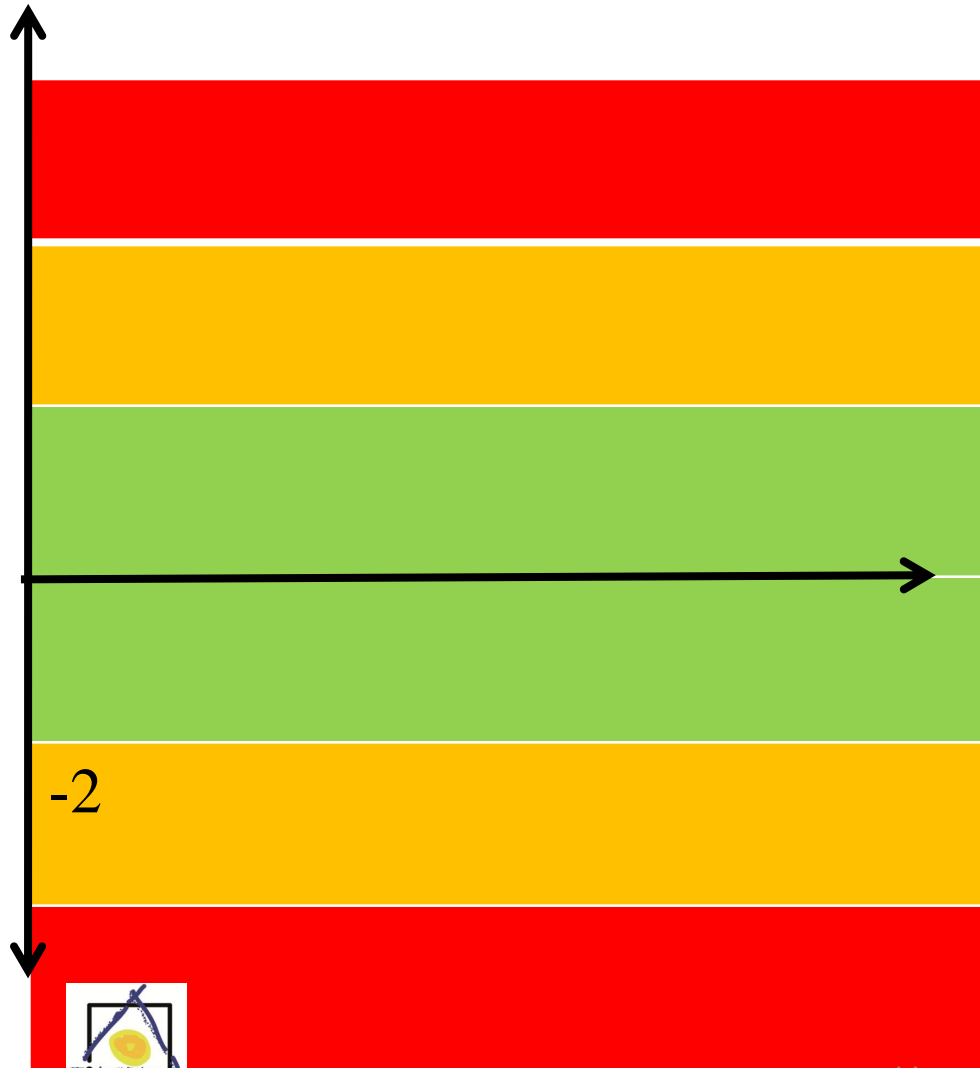
Profil du protagoniste



Zone d'agressivité – 1

- ❖ Evitement du conflit et de la confrontation
- ❖ Repli actif mais sans renoncement systématique, capacité à se protéger et à protéger les siens par la fugue ou par la négociation
- ❖ Détestent le conflit mais ne se détestent pas eux mêmes
- ❖ Position dans le couple, dans la famille et dans la société

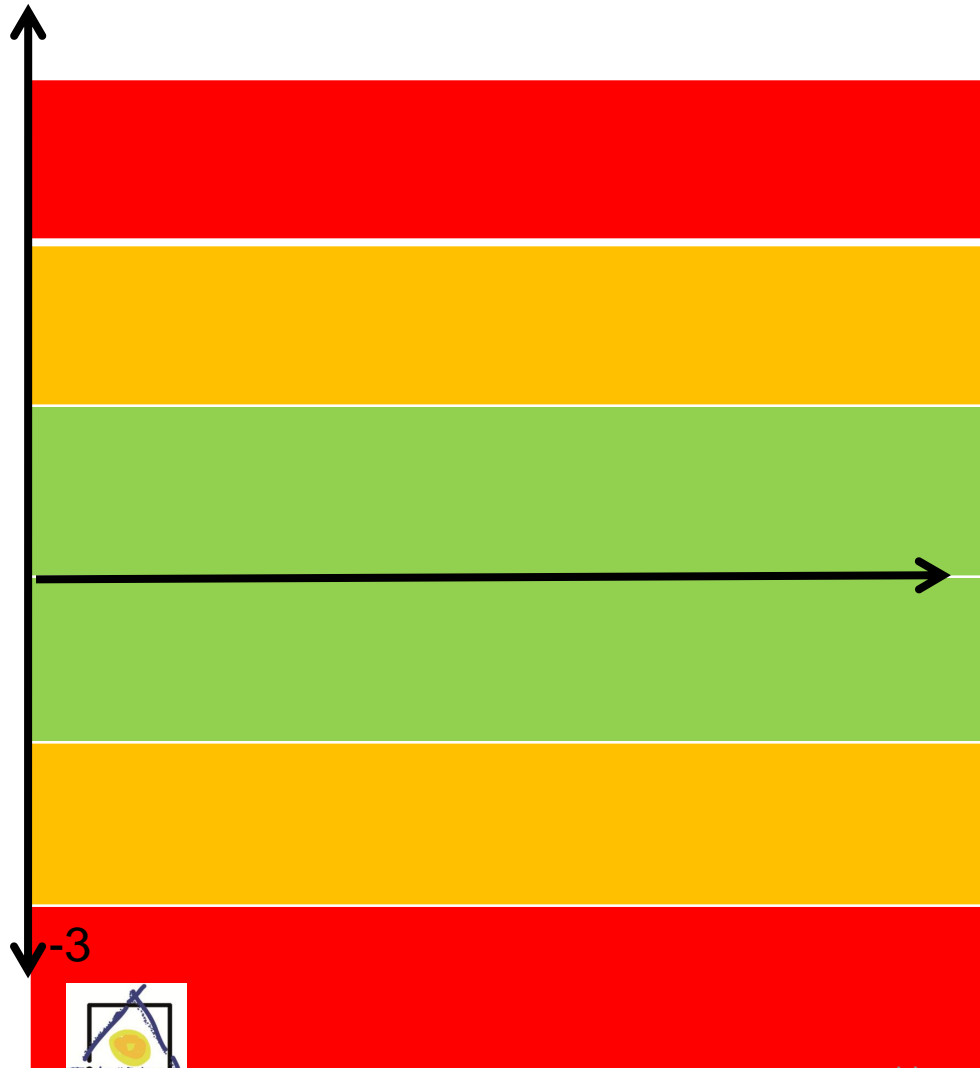
Profil du protagoniste



Zone d'agressivité - 2

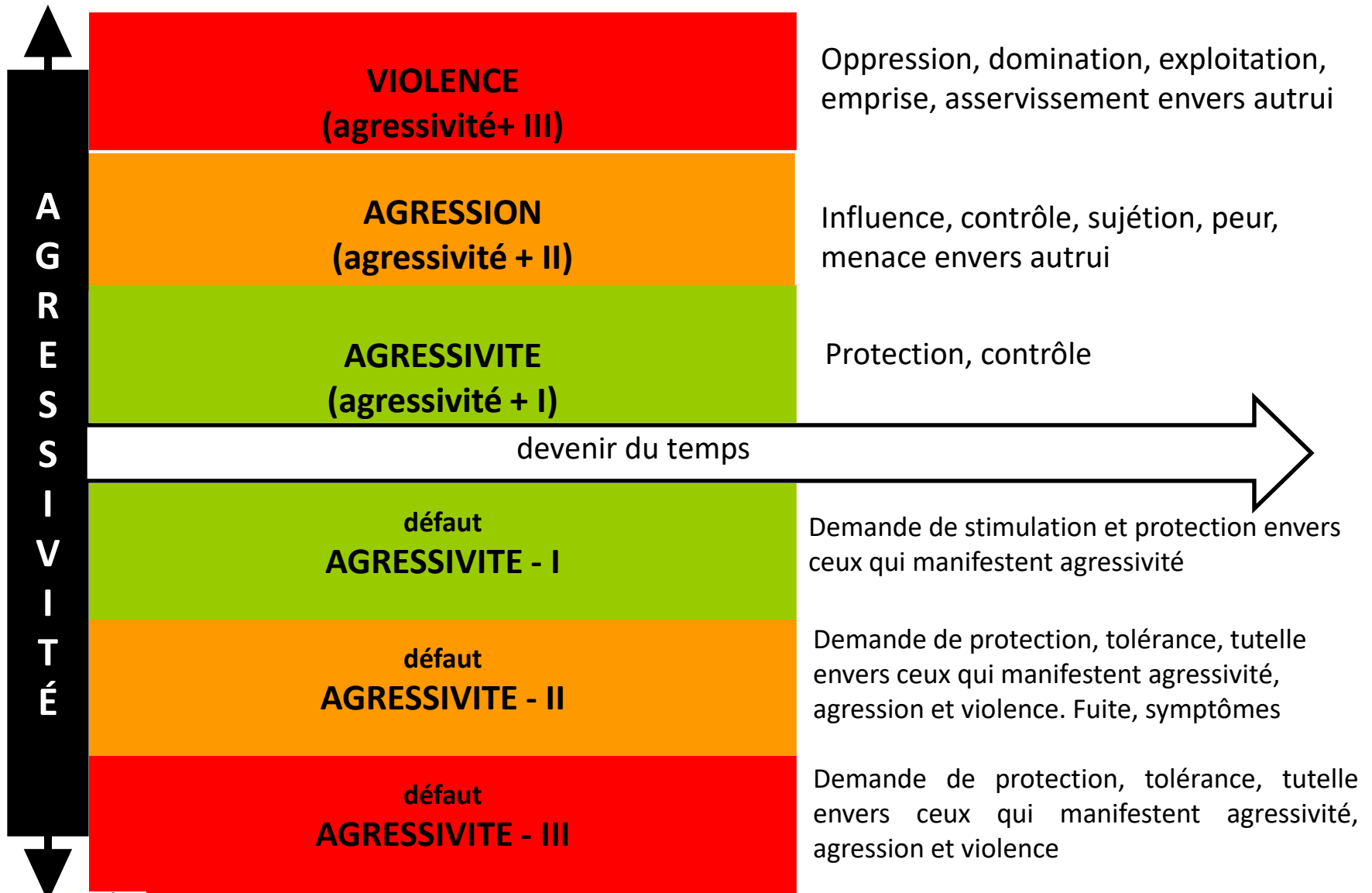
- ❖ Incertitude sur la possibilité de se défendre et de protéger ses propriétés et les siens
- ❖ Déficit de confiance et d'autonomie, souffrance provoquée par la conscience de l'incapacité à se défendre
- ❖ Renoncement à défendre ses droits
- ❖ Accommodation forcée
- ❖ Position dans le couple, la famille et la société

Profil du protagoniste



Zone agressivité - 3

- ❖ Soumission, absence de représentation de révolte, recherche de protection sans conditions, acceptation de l'imposition
- ❖ Asservissement,
- ❖ Trahison, alliance contre nature avec les + 2/3



Manifestations cliniques et pratiques Dans la famille

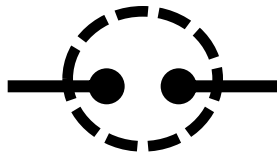
C'est dans la famille que se modèlent les capacités à instrumentaliser l'agressivité.

La constitution individuelle (génétique, biologique), les enseignements de codes sociaux, l'éducation, la culture la circonstance socio-économique, seront déterminants pour construire un « modèle » de réponses adaptatives instrumentalisant l'agressivité

**dans le couple,
dans la famille,**

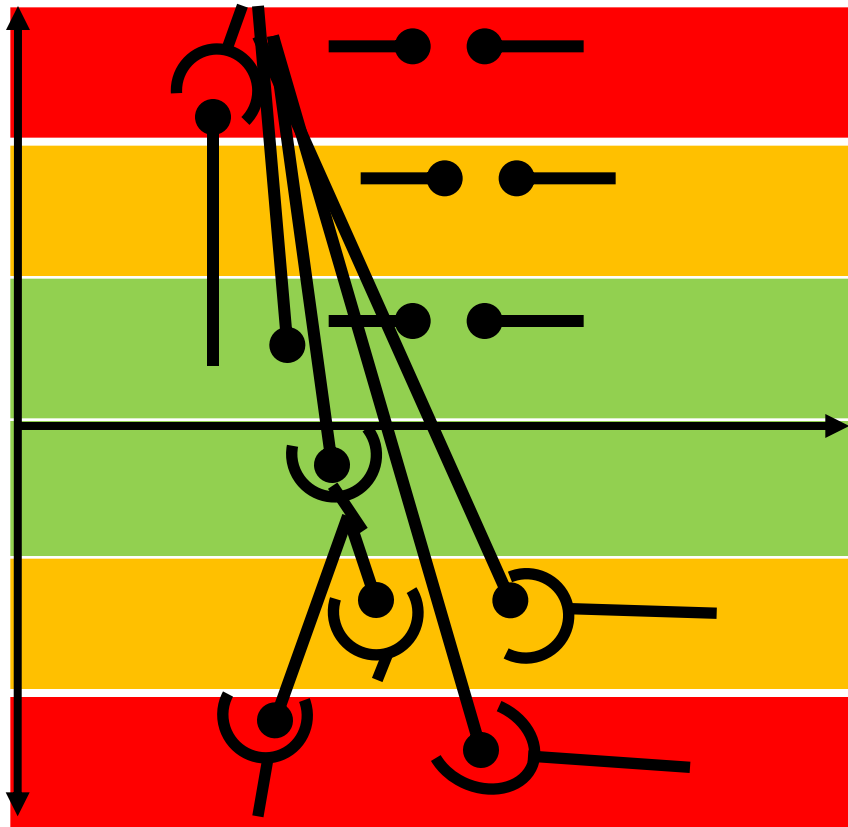
dans l'institution: entre les professionnels
entre le public et les
professionnels
entre les personnes
accueillies (internat , lieux de vie...)

Symbolisation de la relation



- Symétrie, confrontation, opposition, agression mutuelle
- Complémentarité, punition, domination de l'un vers l'autre
- Domination provisoire avec des représailles ultérieures
- Tension non exprimée, confrontation masquée
- Indéfinition de la relation
- Attachement

Etranges rapports

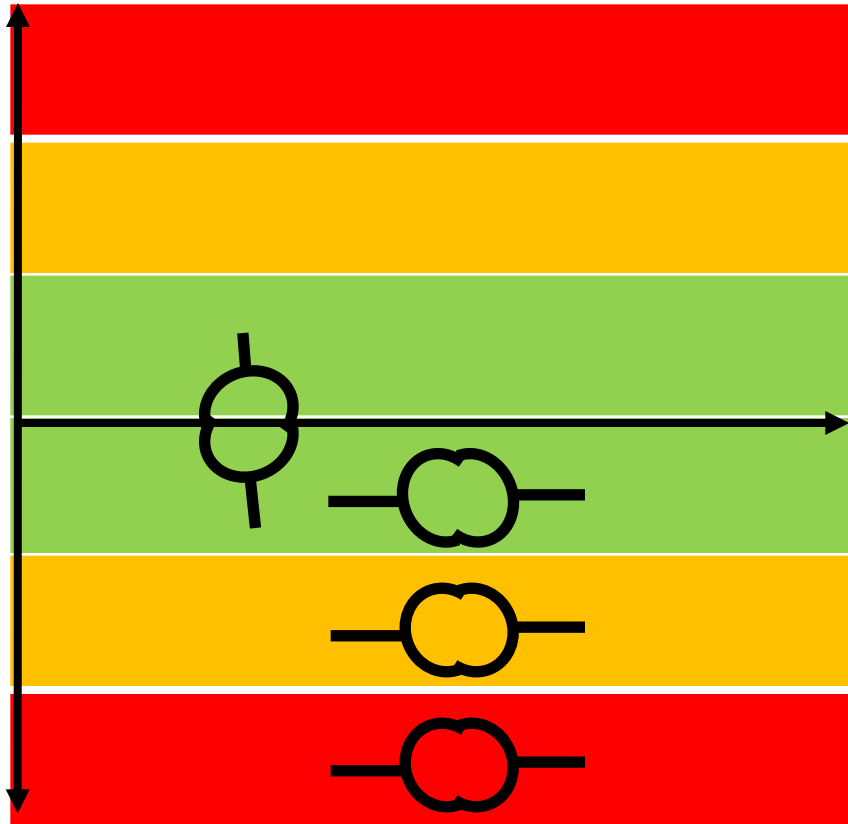


Les individus se lient entre eux pour des raisons multiples.

L'une d'elles est la nécessité de réguler l'agressivité.

Les personnes qui se trouvent dans la zone **+ 1** peuvent faire une coalition avec celles de la zone **+ 3** pour soumettre, grâce à la violence que ceux-ci utilisent, les autres groupes. D'autres coalitions sont possibles.

Etranges rapports

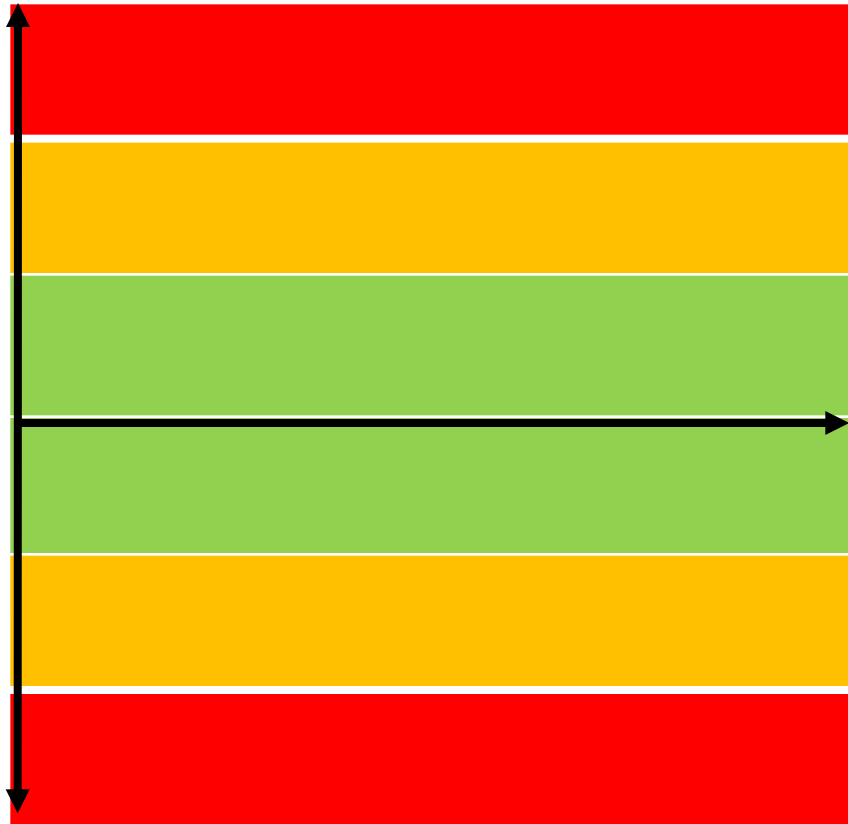


On peut signaler que l'*attachement* est caractéristique des groupes **-1**, **-2** et **-3**, soit entre les membres de ces groupes ou avec les membres des autres groupes, particulièrement le **+1**.

La tendresse est le propre de ces groupes

La *solidarité* est caractéristique de la zone **+1**. Les coalitions et les pactes sont caractéristiques des zones **+ 2 et + 3**.

Etranges rapports

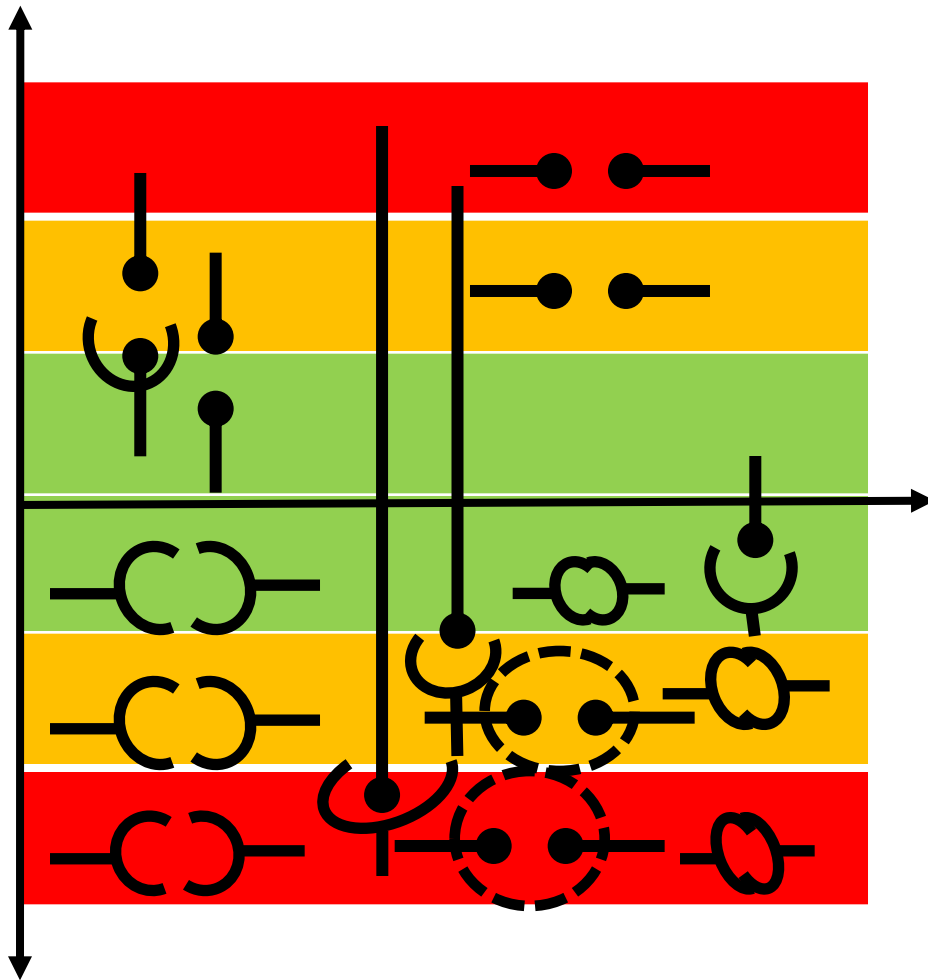


On peut signaler:

Jalousie et disqualification (-2/+1)
Trahison (-3; -2/ +1,+2+3), violence sous influence (-2, -3), etc...

Le Syndrome de l'ange

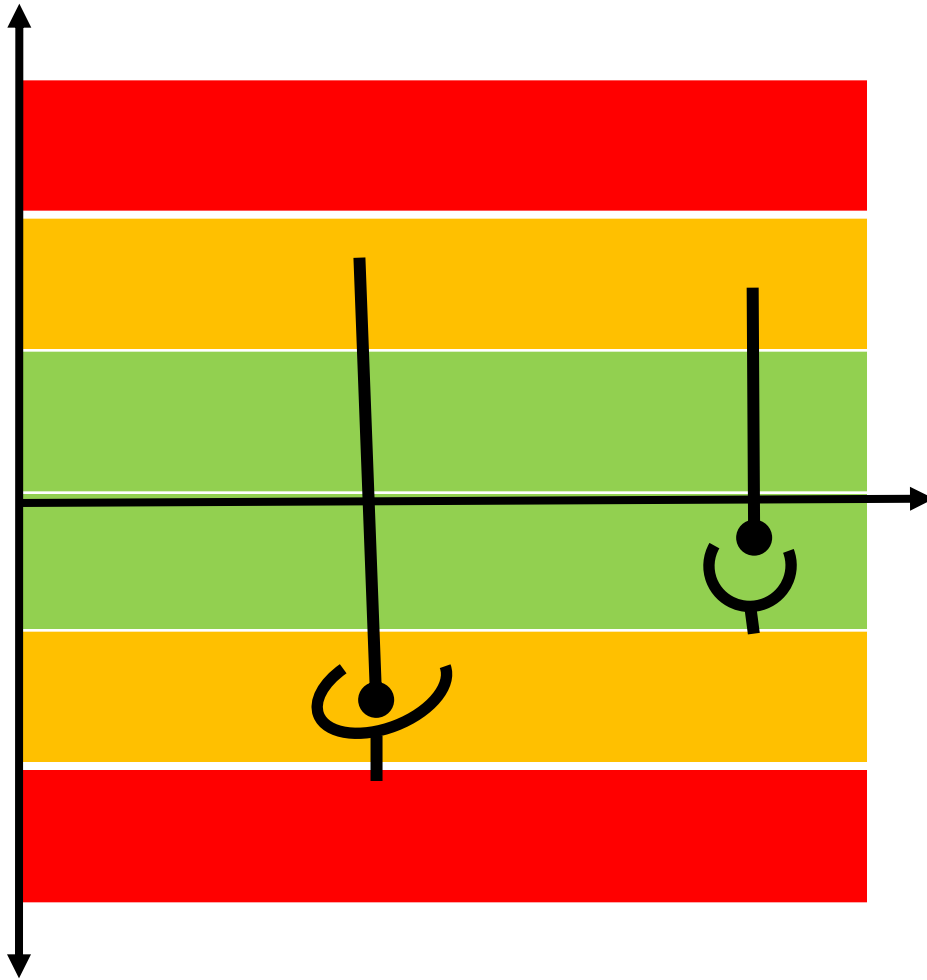
Incidence dans la famille



C'est dans la famille que se modèlent les capacités à instrumentaliser l'agressivité.

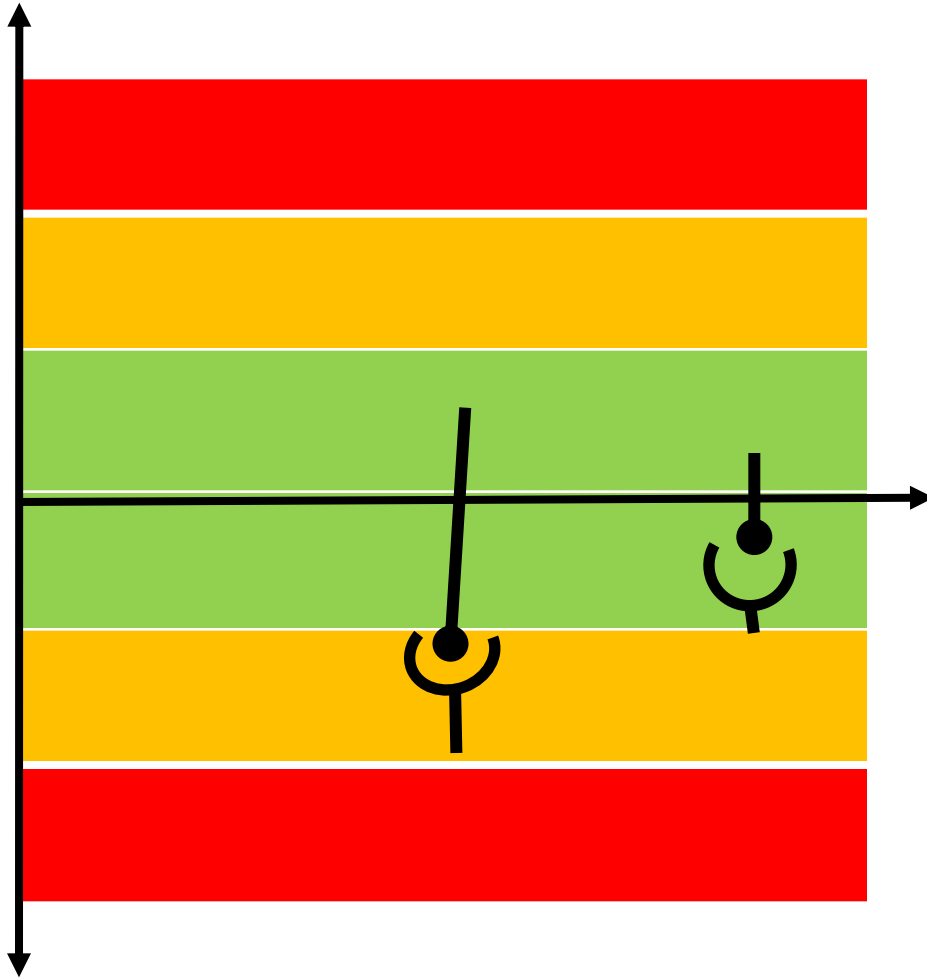
La constitution individuelle (génétique, biologique), les enseignements de codes sociaux, l'éducation, la culture la circonstance socio-économique, seront déterminants pour construire un « modèle » de réponses adaptatives instrumentalisant l'agressivité

Incidence dans la famille



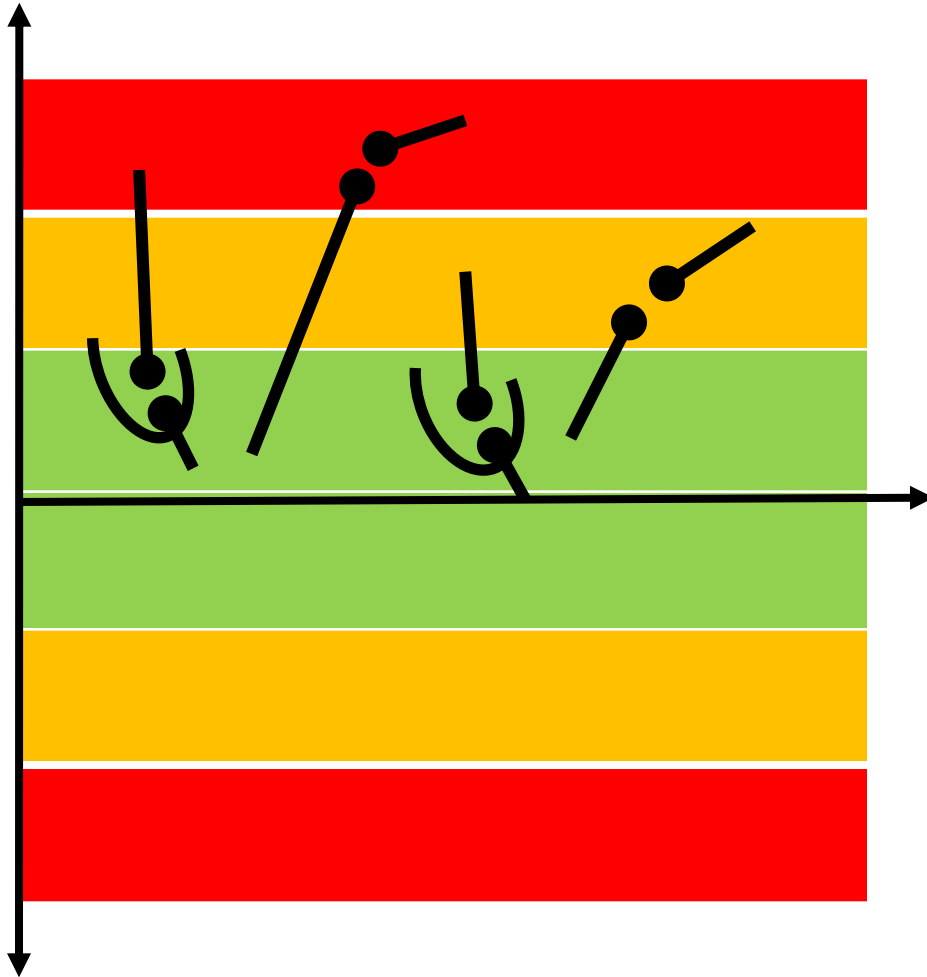
Dans les situations d'agression des adultes **+2** à l'encontre des enfants **-1** ou **-2**, l'évolution vers une inhibition de l'expression de l'agressivité chez ceux-ci est prévisible

Incidence dans la famille



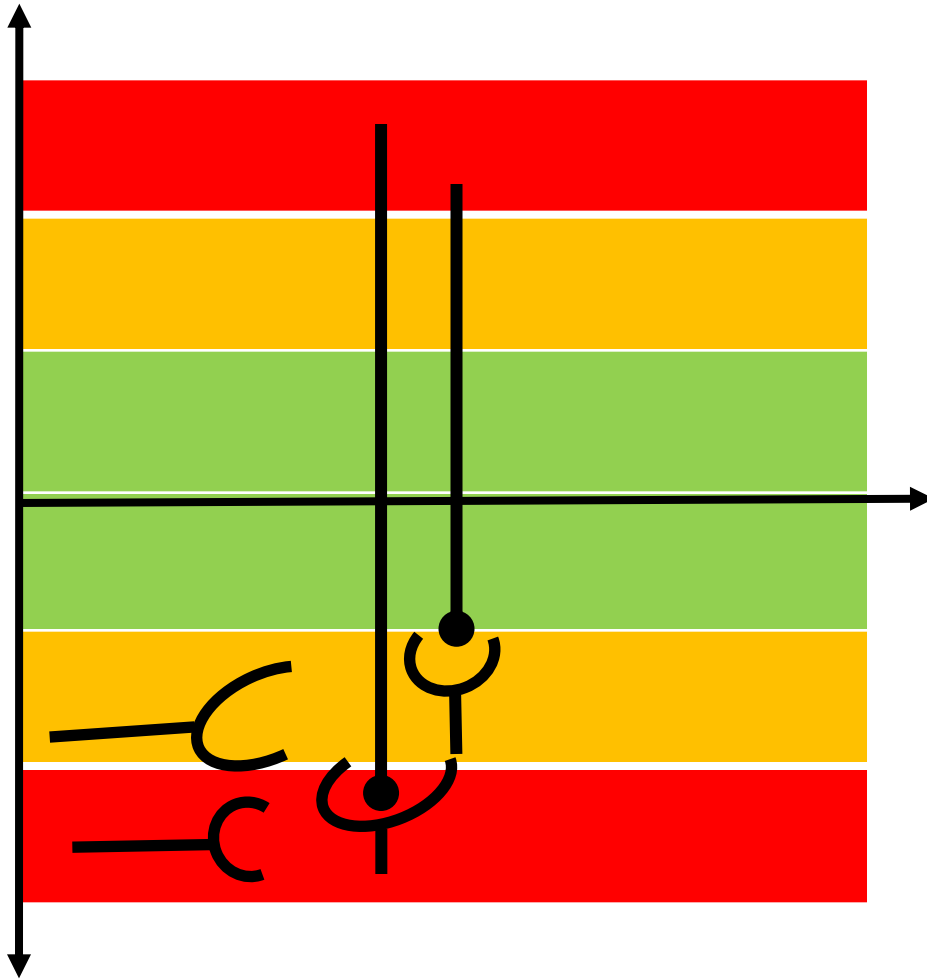
Dans les situations d'agressivité **+1** de l'adulte à l'égard des enfants **-1** ou **-2** sous la forme de blâme ou incitation à la confrontation, le trouble et la contrariété de ceux-ci sont prévisibles

Incidence dans la famille



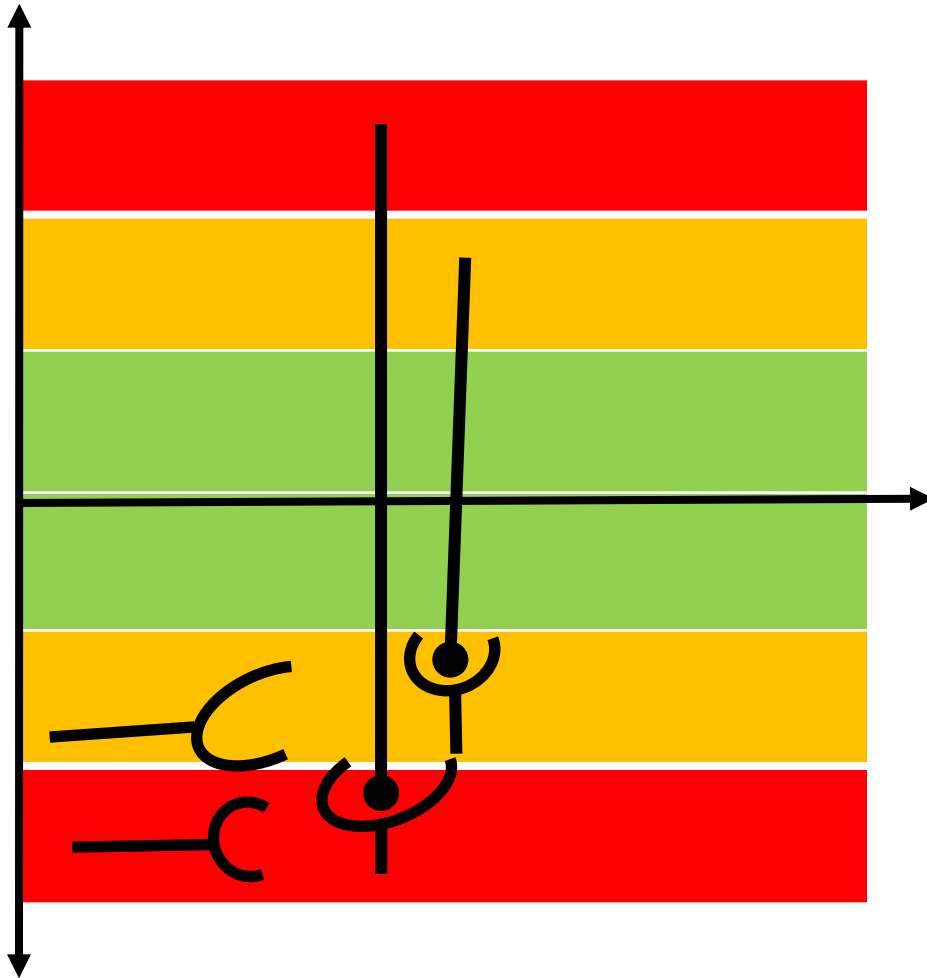
Dans les situations d'agression des adultes **+2** de violence des **+3** vis-à-vis des enfants **+1** ou **+2**, l'évolution avec représailles de ceux-ci envers eux, est prévisible

Incidence dans la famille



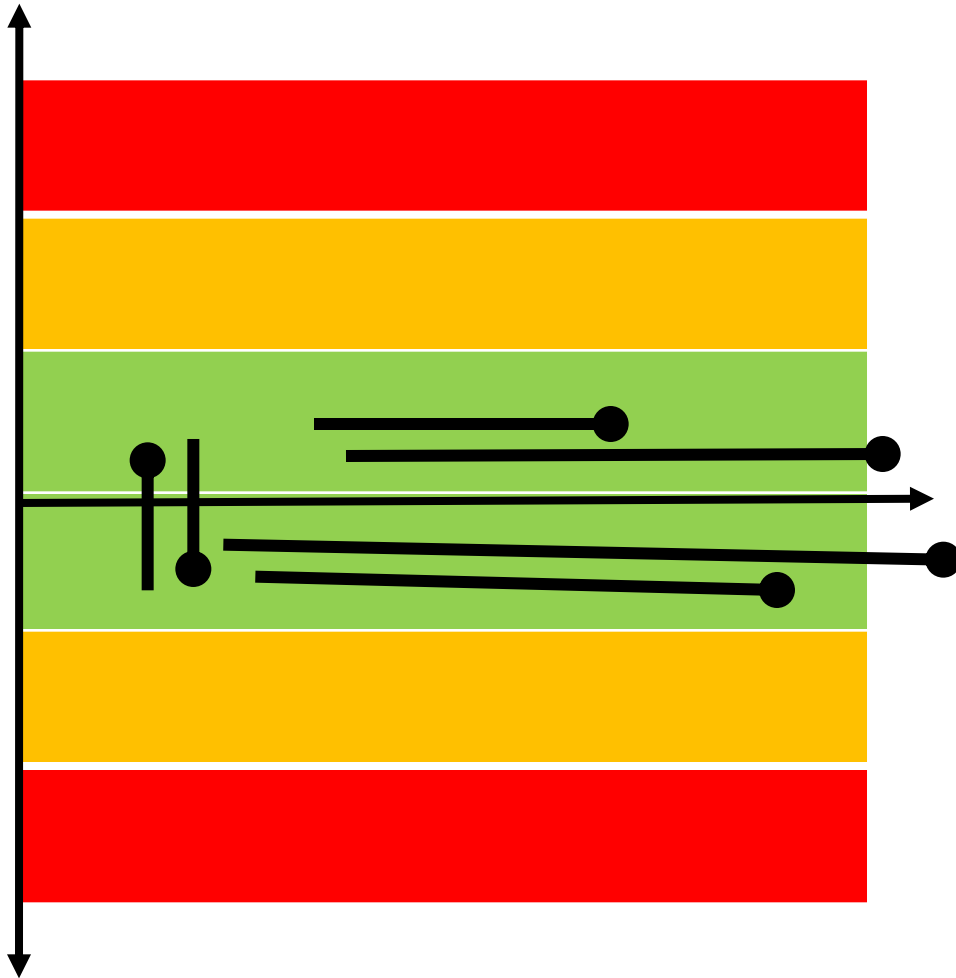
Dans le cas où il y a agression (physique ou sexuelle) de la part d'un parent ou adulte **+2** ou **+3** à l'égard d'un enfant **-1** ou **-2**, l'autre parent, s'il est **-2** ou **-3**, ne pourra pas défendre l'enfant

Incidence dans la famille



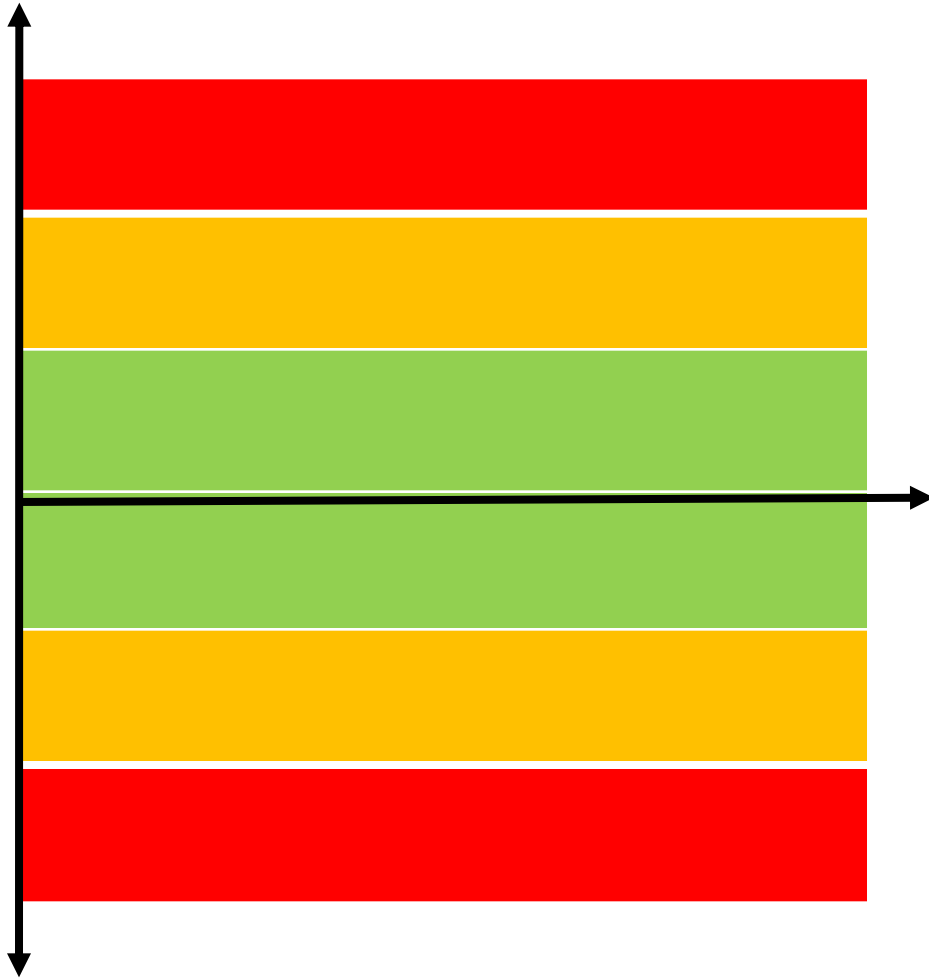
Dans la situation où un parent se trouve dans la situation **-2** ou **-3**, il pourra devenir complice des agressions de l'adulte **+2** ou de violences **+3** vis-à-vis d'un enfant **-2** ou **-3**

Incidence dans la famille



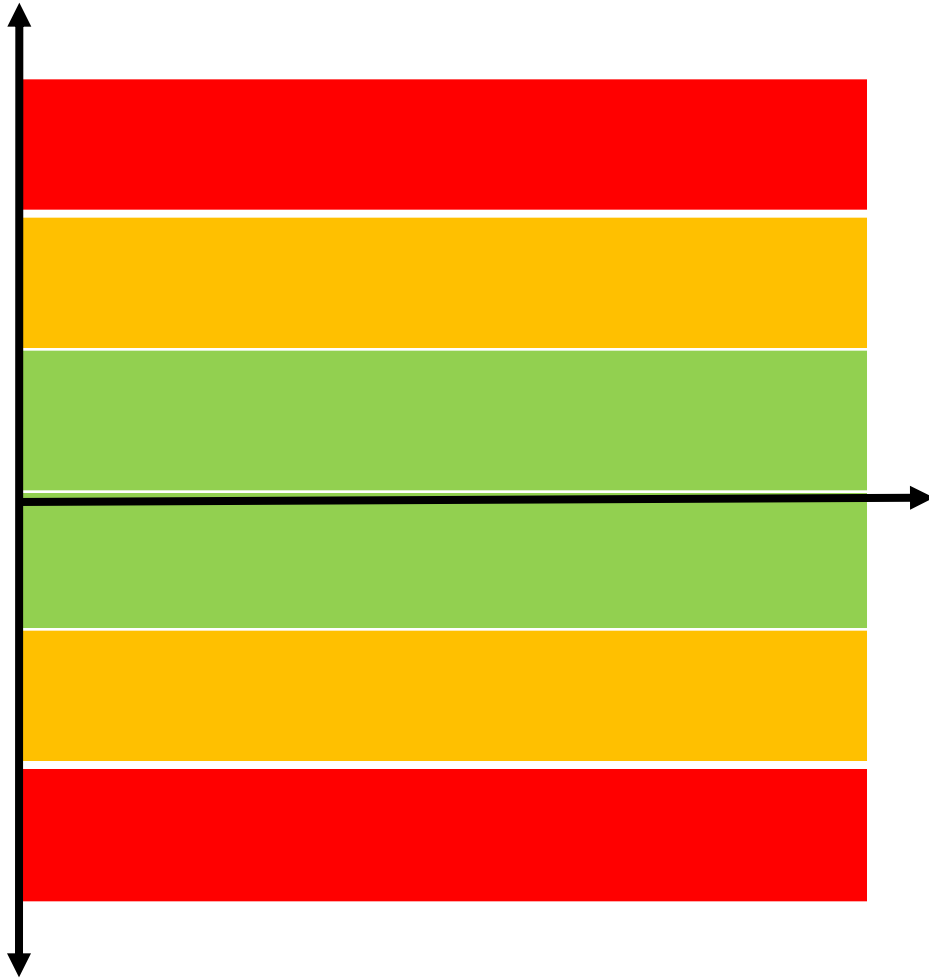
Les enfants +1 ou -1 peuvent demander de l'aide à l'intérieur de la famille (s'ils ont des parents +1 ou -1), ou à l'extérieur de la famille

Incidence dans la famille



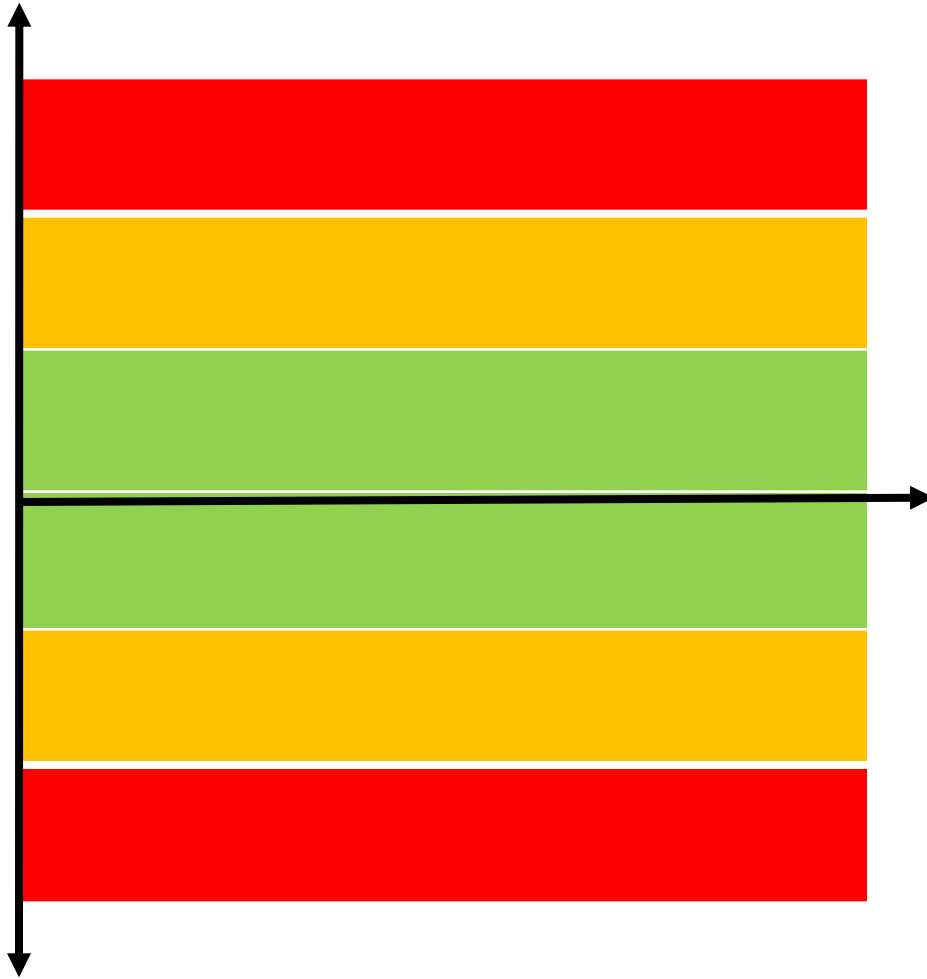
Dans les situations où l'enfant ou l'adolescent est **+1** ou **+2** et les parents sont **-2** ou **-3**, l'évolution vers la violence à l'égard des parents et la collectivité est prévisible

Incidence dans la famille



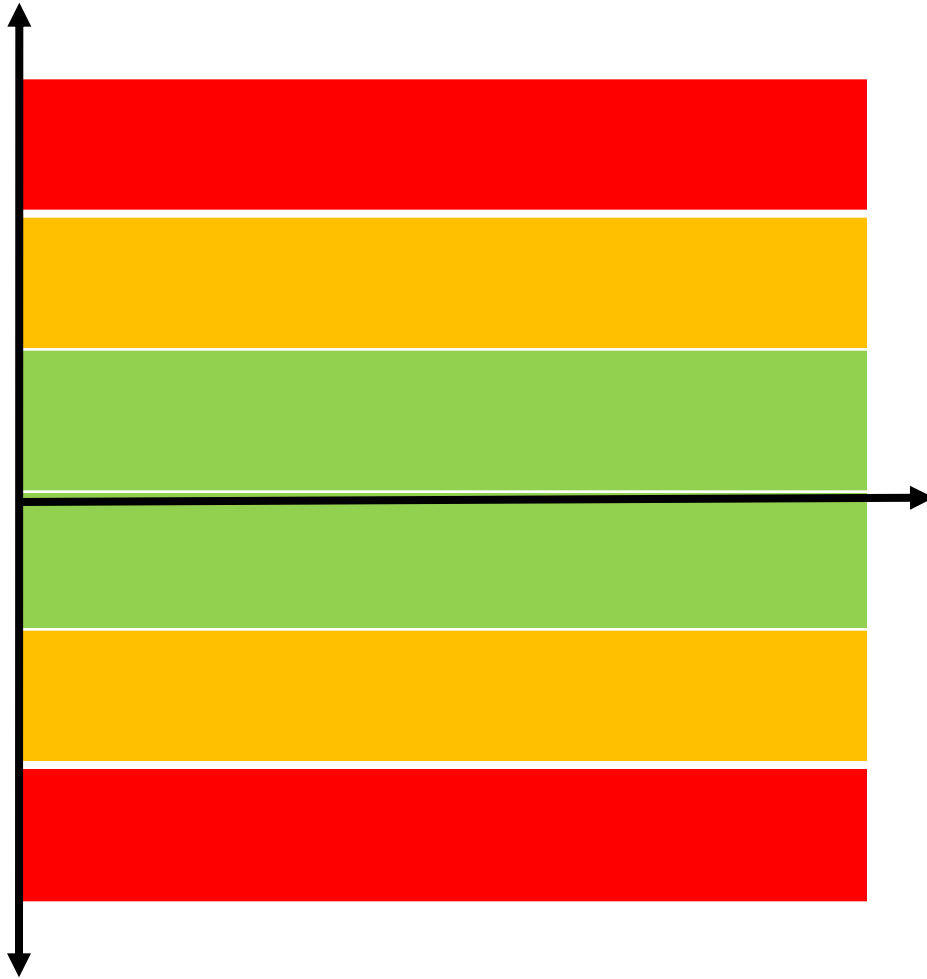
Dans les situations où l'un des parents est agressif **+2** ou violent **+3** à l'égard de l'autre parent **-2** ou **-3**, l'enfant de la fratrie ayant les caractéristiques **+2** ou **+3** se dressera contre le parent agresseur

Incidence dans la famille



Dans les couples ou l'homme est **+1** et la femme est **-1** il y a plus de possibilité de stabilité et d'harmonie que si l'homme est **-1** et la femme est **+1**

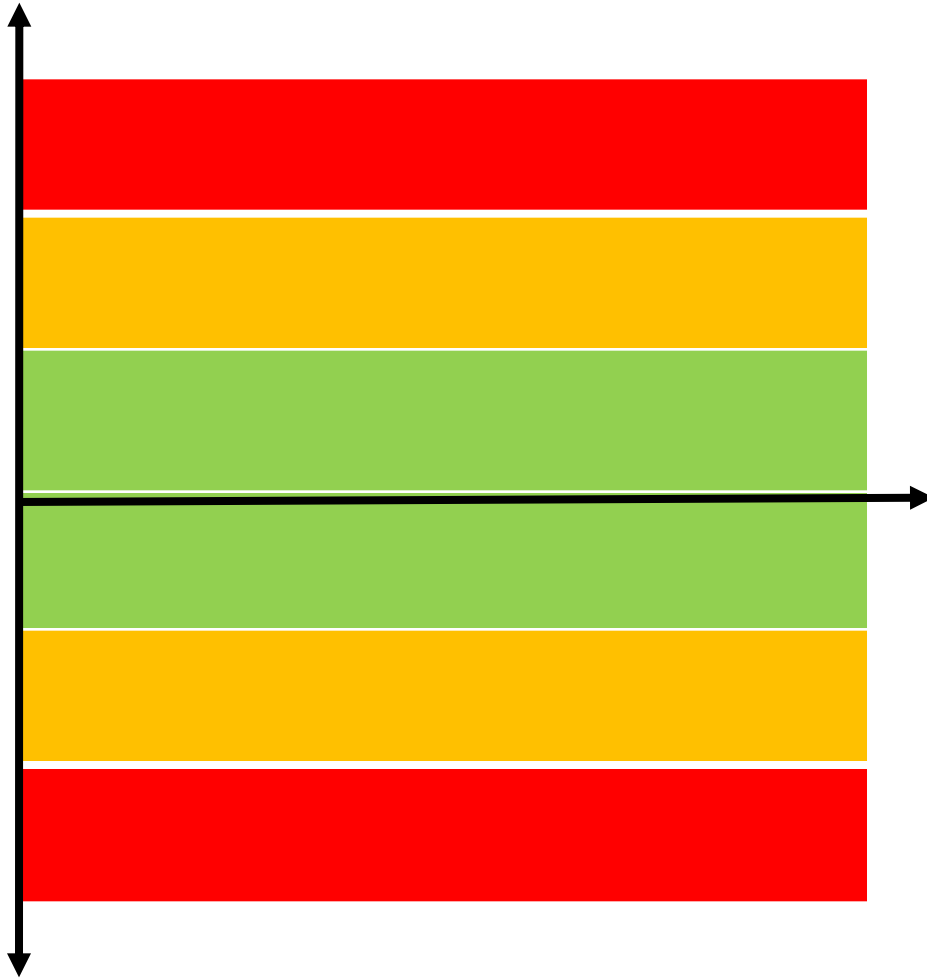
Incidence dans la famille



Si l'un des partenaires du couple est **+1** et l'autre est **-2**, celui-ci peut être, à long terme, en symétrie latente et rivalité masquée vis-à-vis de lui.

Il peut, sans annonce préalable, rompre la relation en faisant valoir la domination subie.

Incidence dans la famille



Lors de situation de divorce, le partenaire **-1** ou **-2** qui subit la décision, peut instrumentaliser l'agressivité sous la forme des agressions indirectes (et à travers les avocats) pour priver de contact avec les enfants le partenaire **+1** ou **+2**

L'inacceptable

La personne concernée ne peut permettre qu'il en soit ainsi, sans qu'il soit porté atteinte à sa dignité. Un état de choses qui exige une réparation. *L'inacceptable* concerne le ou les protagoniste(s)

L'inadmissible

Ce que l'observateur estime incompatible avec sa propre éthique. Qu'il est impossible d'admettre, de recevoir.

L'inadmissible concerne celui qui est témoin d'un acte.

Bibliographie

- Violence et abus sexuels dans la famille
R. Perrone – M. Nannini – ESF Editeur
- Le syndrome de l'ange, considérations à propos
de l'agressivité. R. Perrone - ESF Editeur

ifatc@ifatc.com

www.ifatc.fr